

SAVE THE DATE!

22-23 novembre 2023  
à la Maison de l'Amérique latine  
217 Bd St Germain 75007 Paris

# MÉMOIRE, HISTOIRE ET POLITIQUE

## Colloque de la Plateforme internationale sur le racisme et l'antisémitisme

PIRA-EPHE

dirigée par Philippe Portier et Michel Wieviorka.  
Coordination scientifique : Régis Meyran.

*En partenariat avec SOCIO, une revue des Editions de la Maison des sciences de l'homme  
et l'Association du Collège d'Études Mondiales de Paris (ACEMP)*

En quoi les mémoires pèsent-elles sur l'histoire et sur la politique ? En quoi enrichissent-elles, ou au contraire pervertissent-elles le débat démocratique et à la limite menacent-elles la démocratie elle-même ?

A partir des années 1960, une poussée des mémoires et des identités est à l'œuvre dans le monde occidental, et pas seulement. Aux Etats-Unis, le débat sur la Shoah est certainement fondateur, dans un contexte où le mouvement noir et la mémoire autochtone acquièrent une visibilité nouvelle ou renouvelée. En France, la mémoire des génocides juif et arménien ouvre la voie, mais très vite s'imposent des débats sur des questions notamment liées à la colonisation et à la décolonisation.

Le phénomène, dans sa diversité, exerce des effets variés, d'une part sur l'histoire comme discipline scientifique et sur son enseignement, et d'autre part sur la vie politique et dans le droit. Des drames historiques, jusqu'ici éventuellement oblitérés par l'État ou par de grandes institutions, comme l'Église catholique, sont les uns reconnus publiquement, les autres l'objet de controverses. La judiciarisation de la mémoire se traduit par l'apparition de lois dont certaines divisent les historiens, y compris quant à leur principe même : est-ce au législateur de dire la vérité historique ? La mémoire et l'histoire peuvent être en phase, consensuelles, mais pas nécessairement. La concurrence des victimes peut prendre l'allure d'une guerre des mémoires, et compliquer la tâche des historiens, et le débat peut virer à l'idéologie, à l'instrumentalisation politique ou à la pure polémique.

Ce colloque, construit principalement, mais pas exclusivement, à partir de l'expérience française, propose des analyses depuis la France, mais dans une perspective résolument globale et internationale. Il croise des approches thématiques et l'examen de cas concrets.

INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS: [meyranr@yahoo.fr](mailto:meyranr@yahoo.fr)  
<https://www.facebook.com/PlateformePIRA>  
[https://twitter.com/plateforme\\_pira](https://twitter.com/plateforme_pira)



Socio

## PROGRAMME

### Mercredi 22 novembre

• **9h30** : Ouverture par **Alain Rouquié** (sous réserve), président de la Maison de l'Amérique latine  
Introduction par **Jean-Marc Ayrault**, président de la Fondation pour la mémoire de l'esclavage et ancien Premier ministre

• **10h15** : *Circulations et usages du passé*

Jean-Michel Chaumont, « L'impact de la concurrence des victimes sur le travail des historiens »  
Sonia Combe, « Pourquoi l'extrême droite allemande kidnappe la mémoire de l'holocauste »  
Jean-Paul Demoule, « Les Indo-Européens : des ancêtres encombrants ? »

Pause déjeuner

• **14h15** : *Rwanda : où en sommes-nous ?*

Jean-Hervé Bradol, « Kibeho, Rwanda, avril 1995. Un massacre impensable »  
André Guichaoua, « Le travail de justice et les « vérités judiciaires » au Rwanda comme voie pour sortir des violences ? »  
Marc Le Pape, « Des archives en principe inaccessibles. Sur la France au Rwanda (1990-1994) »

Pause café

• **16h45** : *Effets et instrumentalisations*

Cécile Alduy, « L'histoire qui ne passe pas. L'instrumentalisation politique des polémiques historiques par l'extrême droite française »  
Sandrine Lefranc, « Individualiser l'histoire, adoucir les victimes. Des effets de certaines politiques de mémoire »

### Jeudi 23 novembre

• **9h30** : *Algérie : où en sommes-nous ?*

Tramor Quemener, « Remarques sur le rapport Stora »  
Fabrice Riceputi, « Aphasie coloniale : un syndrome français »  
Benjamin Stora, « Les mémoires de l'Algérie dans l'après 1962 »

• **11h15** : *Leurs mémoires et les nôtres*

Nicolas Bancel ; « Mémoires coloniales controversées. Monuments postcoloniaux et projets muséographiques (1990-2014) »  
Jean-Pierre Dozon, « De quelques mémoires coloniales toujours incontestées. Territoires, lieux, figures »

Pause déjeuner

• **14h15** : *Sortir du passé ?*

Seloua Luste Boulbina, « Hétérochronie et décolonisations »  
Gilles Manceron, « La colonisation et la guerre d'Algérie : un passé encore présent »

Pause café

• **16h** : *Carrefours*

Nilufer Göle, « Mémoires et pratiques religieuses entrechoquées entre musulmans et Juifs »  
Michel Marian, « Mémoire du génocide et politique, le cas arménien »  
Annette Wieviorka, « Histoire et propagande dans la panthéonisation de Missak Manouchian accompagnée par celle de sa femme »

#### Intervenant.e.s:

Cécile Alduy (Stanford University – Sciences-Po)  
Jean-Hervé Bradol (directeur du think-tank Crash)  
Nicolas Bancel (Université de Lausanne)  
Seloua Luste Boulbina (Université Paris 7)  
Jean-Michel Chaumont (Université catholique de Louvain)  
Sonia Combe (Centre Marc Bloch, Berlin)  
Jean-Paul Demoule (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)  
Jean-Pierre Dozon (IRD)  
Nilüfer Göle (EHESS)

André Guichaoua (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)  
Sandrine Lefranc (CNRS)  
Marc Le Pape (CNRS, EHESS)  
Gilles Manceron (LDH)  
Michel Marian (Sciences-Po)  
Tramor Quemener (Université Paris 8)  
Fabrice Riceputi (IHTP)  
Benjamin Stora (Université Paris 13)  
Annette Wieviorka (CNRS)

